

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 14,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étranger

dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRITIONS :

Annouces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

En traite de gre a gre pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
ÉDOUARD ROUYÈRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 11 Novembre 1884

ACTES OFFICIELS

Le Prince, par Ordonnance du 31 octobre, a nommé dans l'Ordre de Saint-Charles :

Officier : S. Exc. le Baron de Saint-Priest, Gouverneur Général.

Chevaliers : M. Durand-Auzias, Secrétaire Général.

M. Aymard Donnève, Inspecteur-Adjoint des écoles.

Par Ordonnances Souveraines ont également été nommés dans l'Ordre de Saint-Charles :

Commandeurs : M. Georges Cochery, Directeur du cabinet et du service central au Ministère des Postes et des Télégraphes de France.

M. Apollon Constantinow, Conseiller de la Cour de S. M. I. l'Empereur de toutes les Russies.

M. Dmitry Chrapowitzky, Secrétaire de l'Ambassade Impériale de Russie à Vienne.

M. de Mertwago, Capitaine de corvette dans la marine Impériale de Russie.

Officiers : M. Usquin, Directeur départemental des Postes et des Télégraphes à Nice.

M. Olof Hult, Ingénieur de la marine Royale de Suède.

La Saint-Charles

La deuxième journée des fêtes consacrées à la Saint-Charles a été favorisée par un temps splendide. La grand^e messe — à laquelle assistaient les Autorités civiles et militaires, le Corps Consulaire, tous les fonctionnaires, ayant à leur tête S. Exc. le Gouverneur Général — avait attiré à la Cathédrale une foule inusitée. Le cortège officiel a pris place devant le chœur; les Gardes d'honneur formaient la haie dans le transept; la Compagnie des Carabiniers se tenait sur la gauche, dans la galerie longeant le trône épiscopal.

S. G. M^{gr} l'Evêque a officié pontificalement, assisté de ses vicaires généraux et entouré du clergé de la Cathédrale.

Pendant l'office, la maîtrise, l'orchestre et la So-

ciété chorale — qui avait bien voulu prêter son concours à la cérémonie, — ont exécuté avec talent la messe de Bordese. Conduits par M. Bellini, maître de chapelle, nos artistes se sont surpassés. On a notamment remarqué le duo *Domine Deus*, par MM. Bernardo, ténor, et Toubas, baryton; le *Gloria*, chœur, et le *Credo*, morceau d'ensemble d'un grand caractère religieux, dont le solo a été dit par M. Toubas. A l'Offertoire, la Société chorale a fait entendre un de ses chœurs : *la Chapelle*.

Après la messe, M^{gr} l'Evêque s'est avancé vers la balustrade de communion et a rappelé à l'assistance que, cette année, la fête de notre bien-aimé Prince coïncidait avec le 3^e centenaire du saint archevêque de Milan; et que, pour la première fois, cette fête était célébrée dans notre belle Cathédrale. Désirant en rehausser la magnificence par un don des plus précieux, Sa Grandeur a demandé à Sa Sainteté Léon XIII, pour Son Altesse Sérénissime, Son Auguste Famille, pour la population monégasque toute entière, sa bénédiction papale, que le Souverain Pontife a daigné lui envoyer.

Le *Te Deum*, savante composition musicale de M. Bouault, pour chœurs, orchestre et orgue, a été chanté par la Société chorale et la maîtrise. M. Bernardo a dit les soli. Des salves d'artillerie, tirées sur l'esplanade de la Batterie, se mêlaient aux prières des fidèles, pendant la bénédiction donnée en grande solennité.

Le cortège officiel, précédé de la Société philharmonique, se rend ensuite sur la place du Palais où S. Exc. le Gouverneur Général passe en revue les Compagnies des Gardes et des Carabiniers.

MM. les membres du Corps Consulaire, M^{gr} l'Evêque et ses vicaires généraux, M. le Colonel de Sainte-Croix, les principaux fonctionnaires de la Principauté se réunissent à une heure à l'Hôtel du Gouvernement, où a lieu le dîner de la Saint-Charles.

Au dessert, Son Excellence porte un toast à Son Altesse Sérénissime le Prince Charles III et à la Famille Souveraine.

Sa Grandeur répond en s'associant à ces santés et en adressant ses félicitations aux nouveaux officiers et chevaliers de l'Ordre de Saint-Charles.

A deux heures commencent, sur la place du Palais, les divertissements publics. Cette partie du programme attire des milliers de spectateurs. De 4 à 5 heures, un concert, donné par la Société philharmonique, succède aux jeux de courses, de la pomme, du moulinet, etc.

La fête reprend le soir; vers 7 heures et demie,

le plateau de Monte Carlo s'éclaire instantanément.

Les jardins, les avenues, les terrasses, la place du Casino ne sont que lumières. Les gazons étincellent, les arbres sont en feu, le firmament paraît terne à côté de ces clartés sans nombre, et l'on se demande si les étoiles ne sont pas descendues du ciel pour se mettre à la disposition de l'enchanteur Robaudy, l'organisateur de ces décorations.

Dans les allées aboutissant au Kursaal, la foule circule sous des portiques embrasés, reliés entre eux par de gracieuses guirlandes de verres de couleurs et des palmiers lumineux du meilleur effet. L'ensemble est véritablement superbe et provoque la légitime admiration du public.

Les villas particulières de Monte Carlo et des Moulins, l'Hôtel de Paris, le Grand Hôtel Continental et les établissements publics sont décorés et illuminés.

A 8 heures et demie est tiré le feu d'artifice. Les merveilles pyrotechniques de Ruggieri complètent la magie de cette soirée féerique, favorisée par une température des plus calmes. Ce spectacle a complètement réussi. A l'embrasement de la ville de Monaco, la foule éclate en applaudissements répétés. Les Autorités et les invités avaient pris place dans une tribune faisant face au feu d'artifice, où les avait conviés le Directeur Général de la Société des Bains de Mer.

Le concert donné par l'orchestre, sous la direction du maestro Accursi, sur la terrasse du Casino, a terminé cette magnifique journée.

Les étrangers n'ont pas été moins émerveillés des sentiments unanimes de notre population dans cette grandiose manifestation, que des splendeurs déroulées sous leurs yeux, et de la beauté d'un climat sous lequel les roses et les violettes s'épanouissent en novembre comme si elles tenaient à s'associer à nos joies.

LA SAINT-CHARLES A MONACO

Sous ce titre, nous recevons la lettre suivante :

Il est toujours intéressant et curieux de voir comment les peuples célèbrent la fête de leur souverain. Il est surtout curieux de voir quelle est leur attitude. Quels sont leurs sentiments en dehors de toute attache officielle; quel est, en un mot, le sourire qui part librement du cœur de ceux qu'on appelle des sujets et qui ne sont que des amis.

Dans la Principauté de Monaco, à quelques minutes de la France, ce sentiment et ce contraste se manifestent avec un rare bonheur.

A Monaco, on aime son Prince, on connaît depuis toujours sa sagesse, sa bonté, sa charité, et on vit heureux sous ce sceptre, tenu d'une main constamment ouverte à toutes les douleurs; aussi, la fête du

Souverain est-elle la fête de tous, la fête nationale d'une nation, petite sans doute, mais grande par le bonheur et les joies qui, ce jour-là, lui sortent par tous les pores.

La veille de cette fête, feu d'artifice sur les remparts de la ville, réjouissances de toutes sortes, affluence déjà considérable.

Le jour de la fête elle-même, en l'absence du cher Prince, réception chez le Gouverneur Général, messe solennelle avec toutes les Autorités et le Corps Consulaire, revue de la troupe, jeux populaires, et le soir, grand concert public et illumination générale du Casino, avec les mille lampions aux mille couleurs qui font de cette fête, reflétée sur une mer d'azur, une fête des *Mille et une Nuits*.

Jamais on n'avait vu autant de monde — tous les environs y étaient accourus, dans leurs costumes pittoresques et voyants — de France, de Nice, de tout le littoral, et même de Marseille, on était venu voir, et quelques-uns se rappeler comment on fête un Souverain qu'on aime et qu'on respecte.

Cette fête ouvrait tout naturellement ce qu'on appelle ici la saison d'hiver de Monaco; déjà on y afflue, — tous les violons sont accordés, — les grands concerts vont s'ouvrir, — les bals, — les tirs aux pigeons; — enfin, au milieu de l'affluence habituelle des étrangers de toutes les parties des deux mondes, MONACO, sous les traits d'une belle et gracieuse personne, ouvre ses deux mains à tous les plaisirs.

5 novembre 1884.

B^m DE NERVO.

NOUVELLES LOCALES

On écrit de Sissonne au *Journal de l'Aisne*:

Hier 4 novembre, la Saint-Charles, fête du Prince de Monaco, a été célébrée, à Marchais, avec un éclat rehaussé par la présence, au château, de LL. AA. SS. le Prince Charles III et le Prince Héritaire.

Déjà, il y a quelques jours, le Prince avait présidé lui-même à une distribution de vêtements faite à plus de quatre-vingts indigents, en y ajoutant pour chacun des paroles témoignant de son intérêt pour la vieillesse et pour l'enfance.

La veille, Son Altesse Sérénissime reçut le curé et le maire de Marchais, ainsi que le personnel de la paroisse et du séminaire de Notre-Dame de Liesse et plusieurs notables qui vinrent lui apporter leurs vœux et leurs félicitations.

Le mardi 4 novembre, il y eut à l'église paroissiale grand messe chantée par M. le chanoine Pétrot et suivie du *Te Deum*. La société philharmonique et les sapeurs-pompiers prêtèrent leur concours à cette solennité à laquelle assistèrent toutes les autorités, les personnes attachées à la Maison du Prince, les nombreux employés du domaine et la population presque entière.

A deux heures, la musique, accompagnée des autorités et suivie de la compagnie des sapeurs-pompiers, se rendit dans la cour d'honneur du château et donna à Son Altesse Sérénissime une brillante sérénade avec un ensemble et un goût parfaits qui lui méritèrent les applaudissements et les éloges dont elle sait se rendre de plus en plus digne.

A six heures, un banquet de quatre-vingts couverts offert par le Prince réunissait, sous la présidence du régisseur, les autorités et les notables, la société philharmonique, les sapeurs-pompiers et les employés du domaine. La cordialité la plus sincère et la plus franche gaieté ne cessèrent de régner pendant ce repas, qui se termina par un chaleureux toast que M. le maire porta au Prince, et auquel le régisseur répondit en termes des plus convenables.

Cette manifestation vraiment touchante témoigne à la fois du bon esprit et de l'harmonie qui existent parmi les habitants de Marchais, et de la vénération dont ils entourent le Prince Charles III.

La précipitation avec laquelle nous avons forcément rendu compte mardi matin des illuminations de la veille, nous a fait omettre quelques détails sur lesquels nous devons revenir aujourd'hui.

Parmi les décorations qui ont fait l'admiration des milliers de spectateurs présents à Monaco, l'hôtel des Bains mérite une mention spéciale, et son illumination a valu à M. Joseph Caruta, qui en avait été chargé, les plus grands éloges. Nous en disons autant de l'hôtel Beau-Site, sur le boulevard de la Condamine. M. Ash, villa de la Riva, rue Grimaldi, avait disposé en travers de cette rue, à hauteur du deuxième étage, des oriflammes, des drapeaux

anglais et monégasques, avec l'inscription *God save the Prince*; le tout était d'un bel effet.

A la maison Gindre, avenue de la Gare, un feu d'artifice formant les mots: Vive Charles III! tiré au moment où la retraite entrait sur la place d'Armes, a été très remarqué. Enfin, l'établissement de M. Riva, tailleur, rue Grimaldi, à la vitrine duquel se trouvait un superbe transparent représentant les armes des Grimaldi; la villa Magenta et l'hôtel et de Nice, ont droit aussi à nos félicitations pour le bon goût de leur ornementation.

Le joli quartier des Moulins était, dimanche, en liesse. Ainsi que nous l'avions annoncé, le troisième centenaire de la mort du saint Archevêque de Milan, titulaire de l'église de Monte Carlo, a été célébré en grande solennité. M^r l'Evêque a pontifié à la Grand'Messe et aux Vêpres, qui ont été suivies d'un salut donné par Sa Grandeur.

L'église Saint-Charles avait été décorée avec beaucoup de goût. Les arbutus et les fleurs étaient distribués à profusion, sous le grand portail, à l'entrée du chœur et dans les galeries latérales. Les piliers étaient décorés d'écussons aux armes du Saint-Père, de Son Altesse Sérénissime et de M^r l'Evêque. Toute la journée, la vaste nef de l'église et les bas-côtés ont eu peine à contenir l'affluence considérable des fidèles venus de tous les points de la Principauté pour assister à ces offices. On a fort admiré les vitraux, dont la pose a été terminée ces jours derniers. Chacun de ces vitraux, par la pureté de dessin des scènes représentées, et la chaleur des tons, est une véritable œuvre d'art.

Pendant la Grand'Messe, M. l'abbé Montpitton, organiste et maître de chapelle de l'église, a fait exécuter une messe à grand orchestre, qu'il a composée pour cette cérémonie, et qu'il a dédiée à S. A. S. le Prince Charles III.

M^{mes} Turrel et Tanty, dont le gracieux concours est toujours assuré à nos fêtes religieuses, et M. Naudin, le sympathique ténor, avaient bien voulu chanter les soli. Les artistes du quatuor slave de Nice, la maîtrise de Saint-Charles et plusieurs musiciens de l'orchestre du Casino étaient chargés des parties chorale et instrumentale. M. Bouault, organiste de la Cathédrale, en bon confrère, s'était offert pour tenir l'orgue à la place de M. l'abbé Montpitton, retenu par ses fonctions de chef d'orchestre. Plusieurs pages de cette œuvre vraiment musicale ont été très remarquées, entre autres le *Sanctus* et l'*Agnus*. M^{mes} Turrel et Tanty, ainsi que M. Naudin, ont puissamment contribué à donner une haute idée du talent du jeune et zélé compositeur.

Aux Vêpres, Sa Grandeur a adressé quelques mots à l'assistance pour remercier les fidèles de leur empressement à célébrer la fête du Saint Patron de Notre Auguste Souverain. Monseigneur a rappelé les traits principaux de la vie du grand Archevêque et a fait ressortir le devoir des catholiques qui ne consiste pas seulement à honorer les saints, mais à s'efforcer de les imiter sans cesse. Après avoir imploré pour les fidèles l'intercession de saint Charles Borromée, Sa Grandeur a donné la bénédiction pontificale. Au Salut, M^{me} Tanty s'est de nouveau fait entendre dans l'*O Salutaris*, de Lefebure, qu'elle a chanté *mezza voce*, d'une façon délicieuse et que M. l'abbé Montpitton a accompagné avec talent sur le bel orgue de tribune.

Les soir, les abords et la façade de l'église ont été brillamment illuminés.

Les Sociétés chorale et philharmonique célébreront la fête de sainte Cécile le dimanche 23 de ce mois. Une messe sera dite à leur intention à la Cathédrale de Monaco.

M. Roméo Accursi, de retour à Monaco depuis le 3 de ce mois, a repris, dès le lendemain, la direction de l'orchestre du Casino. A bientôt, nous l'espérons, la reprise des concerts classiques qui obtiennent tant de succès auprès des étrangers. Signalons aussi l'arrivée d'un nouveau soliste, M. Bonnaud.

L'orchestre comprend dès à présent les premiers sujets dont les noms suivent:

MM. Corsanego et Comte, violons. — Borghini, violoncelle — Chavanis, flûte — Sianesi, hautbois — Prouven et Selmer, clarinettes — Kauffmann, bas-

son — Lanzerini et Chavanne, pistons — Bonnaud, cor — Van Eessen, trombone; Asé, bombardino — M^{lle} Raboschi, harpe.

Depuis la fin du mois dernier, l'affluence des voyageurs vers nos régions est telle, qu'il se passe peu de jours sans que l'on soit obligé de doubler à la gare de Nice les trains venant d'Angleterre et de Paris.

Toute la semaine dernière, le cimetière, dont chacun admirait l'excellente tenue, a été visité par la population monégasque qui garde pieusement le culte de ses morts, ainsi que le prouve le parfait entretien des tombes qui, depuis huit jours, disparaissent sous les fleurs.

Dimanche 9 novembre est arrivé à Monaco, pour la deuxième fois cette année, le train *Calais-Menton express* qui, l'an passé, faisait le service de Calais à Rome, et dont le point terminus est provisoirement fixé à Menton.

Voici quel est le service de ce train spécial jusqu'au 20 novembre courant:

ALLER

Départ de Calais le samedi à 2 h. 05 soir. Parti de Paris à 8 h. 40 du soir, il arrive à Dijon à 2 h. 32 du matin, à Lyon à 6 h. 36, à Avignon à 10 h. 24, à Marseille à midi 23, s'y arrête 5 minutes; arrive à Toulon à 1 h. 54, à Saint-Raphaël à 4 h. 02, à la Bocca à 4 h. 37, à Cannes à 4 h. 43; il en part à 4 h. 49; arrive à Nice à 5 h. 30, s'y arrête 7 minutes; arrive à Monaco à 6 h. 04 et à Menton à 6 h. 25 du soir.

RETOUR

Au retour, il part de Menton le mardi à 10 h. du matin; arrive à Nice à 11 h. 01; arrive à Cannes à midi 11, en repart à midi 21; arrive à Toulon à 3 h. 38, à Marseille à 5 h. 34, à Avignon à 7 h. 30, à Lyon à 11 h. 17, à Mâcon à minuit 35.

La continuation de Mâcon à Paris a lieu par la marche du train rapide 8; il arrive à Paris à 7 h. 50 du soir.

La vitesse est de 40 kilomètres à l'heure, de Menton à Carnoules, de 45 de Carnoules à Toulon, de 40 de Toulon à Aubagne; elle n'est que de 35 d'Aubagne à Marseille; mais elle est de 72 de Marseille à Lyon-Perrache, de 60 de Perrache à Vaise et de 70 de Vaise à Mâcon.

Le train spécial de wagons-lits prend des voyageurs à Calais et à Paris pour Lyon, Marseille, Toulon, Cannes, Nice, Monte Carlo, Menton et vice-versa, et de chacune de ces gares à l'une quelconque des autres.

Outre les bagages, les fourgons contiennent des provisions de bouche pour les besoins du wagon-restaurant.

A partir du 20 novembre, le service se fera deux fois la semaine à l'aller et au retour.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Le Luc. — M. le ministre du commerce, sur l'avis favorable de l'Académie de médecine, vient d'autoriser l'exploitation des eaux minérales alcalines de Pioule, au Luc-en-Provence, situées à proximité de Monaco, Saint-Raphaël, Cannes, Nice, Hyères; elles pourront être très utiles aux hivernants qui fréquentent ces diverses stations.

A côté de ces sources et en même temps qu'elles, on a découvert des ruines romaines fort importantes et très intéressantes au point de vue archéologique.

Saint-Tropez. — Le bateau voilier l'*Actif*, du port d'Arles, parti de Marseille avec un chargement de marchandises pour Saint-Tropez a été surpris, dimanche dernier, par un violent coup de vent d'Est à l'entrée du golfe. Poussé par la rafale sur les récifs de la Moutte, il a vainement cherché à se sauver en jetant ses ancres, qui ont chassé, et le navire a été drossé sur les roches sous-marines qui rendent ces parages si dangereux. L'équipage a pu se sauver dans l'embarcation du bord. Dès que ce sinistre a été signalé, le vapeur le *Suffren* de la Compagnie des transports à vapeur de Saint-Tropez, s'est rendu à la Moutte malgré l'état de la mer. Mais il n'a pu aborder le navire en détresse qui n'a pas tardé à s'abîmer sur les récifs où il était échoué.

Le capitaine et l'équipage du *Suffren* ont droit aux plus grands éloges.

Nice. — M. Adolphe Seligman, président du tribunal civil de Nice, est mort le 2 novembre à l'âge de

63 ans. Ses obsèques, auxquelles assistaient la magistrature et les fonctionnaires de Nice, ont eu lieu mercredi matin.

— Un journal anglais, *The World*, annonce l'arrivée prochaine, à Nice, de LL. MM. le roi et la reine des Belges.

— On nous écrit de Nice :
Les hôtels, pensions, villas, sont, depuis déjà quelques semaines, aménagés et ouverts pour recevoir la clientèle accoutumée et les contingents nouveaux, si nombreux qu'ils puissent être.

Sur nos promenades préférées, beaucoup de physionomies étrangères annoncent que les visiteurs circospects ont devancé l'affluence en connaissance de cause et pour souhaiter la bienvenue aux amis qu'ils attendent à coup sûr.

Les princesses Demidoff, Korsakoff, Lucie Dolgorouky, comte et comtesse d'Anosoff, M^{lle} Anderson, la marquise de Taverny, baron et baronne de Lenval, comte et comtesse Koskull, comte de Chambrun, princesse Bariatinsky, comtesse Schouvaloff, baron et baronne de Gabé, prince de Comittini, marquis de Rudini, ex-ministre de l'intérieur en Italie; M. et M^{me} d'Anzac, M. Nicolas Zarifi, l'illustre banquier de Constantinople; le duc et la duchesse de Rivoli, et bien d'autres viennent de reprendre leurs quartiers d'hiver à Nice.

A Cannes, il y a lieu de citer M^{me} Etling, la baronne de Rothschild, M^{me} Crombez, le comte de Bernis, M. Edward King, etc.

Des Etats-Unis, on doit attendre une représentation aussi compacte et aussi brillante que les années précédentes. Les habitués du littoral de la Provence sont déjà à Paris et acquittent leur tribut d'admiration à la capitale, avant de venir goûter l'oubli des bruyantes cités sur nos plages ensoleillées.

On annonce pour bientôt le programme détaillé des fêtes et des agréments de tout genre, destinés à rendre la saison hivernale de Nice aussi attrayante que possible.

— Nous apprenons que le programme des fêtes du Carnaval est le même que l'an dernier. Ces fêtes auront lieu du 8 au mardi-gras 17 février.

Celles de la Mi-Carême sont fixées au 11 et 12 mars avec bataille de fleurs et veglione.

Les régates auront lieu le mardi 7 et le jeudi 9 avril, et dans la journée intermédiaire, le mercredi 8 avril, sera donnée la fête du Printemps.

Ventimiglia. — On mande de Ventimiglia à l'Italie, que le gouvernement français a révoqué la mesure d'après laquelle les ouvriers et manoeuvres italiens n'ayant pas de travail ou de moyens de subsistance assurés étaient repoussés des frontières italiennes.

L'entrée en France est aujourd'hui libre à tout le monde.

On a également supprimé la visite médicale à laquelle étaient soumis à Menton tous les voyageurs qui se rendaient d'Italie en France.

Gènes. — Un télégramme annonce le naufrage du brigantin *Rocco Schiaffino* sur les écueils de Cabezos près du détroit de Gibraltar. L'équipage s'est sauvé.

Le *Rocco Schiaffino*, gros brigantin de 1,030 tonnes, appartenait à M. Rocco Schiaffino, de Gènes.

Un autre télégramme annonce que le *Rocco Schiaffino* a été remorqué à Gibraltar, où il est arrivé rempli d'eau.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

M. Vaucorbeil, le directeur de l'Opéra, a succombé, cette semaine, à la dysenterie qui l'avait atteint. Depuis deux siècles, il est, avec Lulli, le seul directeur de l'Opéra qui soit mort dans l'exercice de ses fonctions. Homme de bien, compositeur distingué, sympathique à tous, on lui a fait des funérailles solennelles et bien dignes des regrets unanimes qu'il laisse. Malheureusement, l'administrateur, chez M. Vaucorbeil, n'était pas à la hauteur de l'artiste, et la situation de l'Opéra est dans un état des moins favorables. Il est probable que l'Etat sera forcé de remanier de fond en comble le cahier des charges afférent à cette entreprise, s'il veut trouver un directeur capable de la mener à bien.

M. Vaucorbeil avait épousé une cantatrice de talent, Mlle Sternberg, dont il a eu deux enfants. Une grande représentation au bénéfice de M^{me} Vaucorbeil et de ces derniers s'organise, sous le patronage de MM. Gounod et Emile Perrin et avec le concours unanime de la presse.

La présence du grand-duc Wladimir et de sa femme, la grande-duchesse Marie, a motivé, à Chantilly, quatre journées de fêtes qui tranchent heureusement sur ces tristesses. Le duc d'Aumale avait auprès de lui, pour recevoir ces illustres hôtes, la plupart des princes de sa famille: le comte de Paris, le duc de Chartres, le prince de Joinville, le duc de Montpensier, le prince Henri d'Orléans et le duc d'Alençon,

puis les princesses de Joinville, Amélie, Marie et Marguerite d'Orléans, et la duchesse de Chartres.

Il y a eu deux grandes chasses, dont une à courre, dans le domaine des Condé et à laquelle ont pris part, avec les princes, un grand nombre d'invités appartenant non-seulement à l'aristocratie française, mais au monde des lettres et des arts. Le châtelain de Chantilly n'est pas pour rien membre de l'Institut.

Aux chasses de Chantilly comme à la plupart des autres chasses dont la France est le théâtre en cette saison, et notamment aux laisser-courres de la duchesse d'Uzès, l'intrépide sportswoman de Bonnelles, on remarque beaucoup le nombre croissant de femmes qui prennent part à ce sport avec une habileté et une ardeur extrême. Nos mondaines reviennent aux traditions de leurs arrière-grand-mères.

Sous les Mérovingiens et les Carlovingiens, les femmes chassaient non-seulement le cerf, mais encore l'ours, l'aurochs, le loup; elles maniaient l'épieu et savaient l'enfoncer dans la gueule des bêtes fauves. Sous les Capétiens, les mœurs des chasseresses s'adoucirent; la chasse au vol remplaça l'ancienne chasse germanique et sauvage. Cependant, sous les Valois, une réaction se produisit, et Anne de France, la propre fille de Louis XI, se mit à la tête de la réaction. Elle conduisait elle-même ses meutes, sonnait de la trompe, et relevait les défauts aussi bien que le veneur le plus expert. Le grand sénéchal de Normandie lui dédia un poème sur la chasse, tout rempli de ses hauts-faits.

Cathérine de Médicis, sans y être aussi experte, aimait autant la chasse que la fille de Louis XI. Elle montait à cheval avec passion et tirait fort bien de l'arbalète à jalet.

Sous Louis XIII et surtout sous Louis XIV, le goût de la vénerie se perd un peu chez les femmes; cependant la duchesse d'Orléans, mère du régent, s'y montre une fille de Nemrod, digne d'Anne de France. La révolution française ne songeait guère à courre le cerf. La Restauration, la monarchie de Juillet, aux mœurs placides, voient peu de femmes chasseresses.

Mais elles reparaisent avec l'empire et depuis la guerre, ayant alors flairé la poudre, leur nombre va croissant, à la grande satisfaction des adeptes de ce plaisir suprême, et qui devient une passion pour la vie, dès qu'on l'a goûté une fois. On ne chasse plus maintenant seulement entre hommes, et l'on ne saurait trop féliciter les filles d'Eve de ce charmant résultat!

BACHAUMONT.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

SOCIÉTÉ ANONYME
DES BAINS DE MER ET DU CERCLE DES ÉTRANGERS
à Monaco

Messieurs les Actionnaires sont prévenus que les nouveaux titres de la Société sont à leur disposition, au siège de la Société à Monaco, à partir de ce jour, à raison de DEUX CENTS titres d'actions nouvelles contre la remise de chacun des titres de CENT actions anciennes munis de leurs feuilles de coupons d'intérêts et de dividendes, jouissance premier mai 1884.

Monaco, le 25 août 1884.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 3 au 9 Novembre 1884.

CANNES, b. Virginie, fr., c. Isoard,	sable.
ID. b. Saint-Joseph, fr., c. Ricord,	id.
ID. b. Alexandre, fr., c. Carlon,	id.
SAIN-TROPEZ, b. Vengeur, c. Palmaro,	vin.
MENTON, b. Genova, it., c. Lucchesi,	charbon.

Départs du 3 au 9 Novembre 1884.

CANNES, b. Virginie, fr., c. Isoard,	sur lest.
ID. b. Saint-Joseph, fr., c. Ricord,	id.
ID. b. Alexandre, fr., c. Carlon,	id.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Novembre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	4	767.2	766.8	766.6	767.1	767.6	13.9	14.5	15.1	14.9				14.9	69
5	67.8	69.2	67.9	69.5	69.8	15.2	16.5	16.2	14.8	14.9	75	S E id.	beau		
6	69.5	69.7	68.9	69.2	69.4	15.4	16.1	16.5	15.2	14.8	67	S E id.	id.		
7	69.5	69. »	68.6	68.7	68.5	16.1	17.8	17.2	15.7	15.6	58	S E id.	id.		
8	68.5	69.6	68.9	69.6	70. »	16.3	16.7	17.1	15.3	15. »	64	S E id.	id.		
9	70.1	70.6	69.6	69.8	69.6	15. »	15.8	16.4	15.6	15.1	78	S S O modéré	id.		
10	68.9	68.8	68.1	69.1	68. »	15.2	16. »	17.4	15.6	16. »	68	S S O id.	id.		
DATES															
Températures extrêmes					Maxima	17.1	19. »	19.4	19.4	19.1	18.6	19.4			
					Minima	11.8	12.5	13.6	13.8	14. »	13.8	14.2	Pluie tombée : 0 ^{mm}		

AVIS

Suivant acte passé devant M^e CLERICO, notaire, le trente et un octobre mil huit cent quatre-vingt-quatre, monsieur Victor Lefranc a vendu à monsieur Denis Meaume, le fonds de commerce qu'il exploitait à Monaco sous le nom de CAFÉ LEFRANC.

Les oppositions devront être formées dans les dix jours au domicile élu en l'étude de M^e Clerico notaire, à peine de déchéance.

On nous prie d'annoncer au public que la vente de meubles annoncée la semaine dernière à l'**Hôtel-Café de Nice**, avenue de la Gare, à la Condamine, n'a pas eu lieu. L'hôtel de Nice reste, comme par le passé, sous la direction de M. ERNEST KROENLEIN, à la disposition de sa nombreuse clientèle qui continuera à y trouver tout le confort désirable.

ANCIENNE MAISON TOUSSAINT

E. BELLET, Successeur

Facteur et accordeur de Pianos

Représentant D'ERARD

— 33, Boulevard Dubouchage 33, à Nice —

M. Bellet, honorablement connu dans la Principauté où il compte une nombreuse clientèle, vient d'ouvrir chez M. F. Gindre, avenue de la Gare, à la Condamine, un dépôt de ses pianos droits et à queue des maisons Erard, Pleyel, Herz, Krieglstein et autres.

Pour la vente, la location ou tous renseignements, s'adresser à M. Gindre, représentant de M. Bellet, correspondant du chemin de fer, avenue de la Gare.

PRIX MODÉRÉS

Le journal le *Voleur* illustré vient de faire paraître son almanach pour 1885 (26^e année). La campagne du Tonkin; le regard du Soudan; une cité de chiffonniers; le beau tableau d'Albert Bettanier, *A Gravelotte*; les statues de Diderot, de George Sand, du général Marguerite; la statue colossale de la Liberté éclairant le monde; les Ladies cuisinières, etc., occupent 37 des 48 pages in-4^e de ce magnifique almanach. Chez tous les libraires et dans toutes les gares: 50 c.

Pour le recevoir franco, envoyer 60 centimes en timbres-poste, au bureau du journal le *Voleur*, rue des Saints-Pères, 30, Paris.

L'ART ET LA MODE

Sommaire du n^o 50 (8 novembre 1884)

Art et chiffons, par Frivoline, dessin de M^{lle} L. Billaut. — *Gazette hérauldique*, par H. Gourdon de Genouillac. — *Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable*, par L. Lacuria, dessin de H...y. — *Ça porte bonheur* (fin), comédie en un acte, par Guy de Saint-Mor. — *La légende de monseigneur saint Hubert duc d'Aquitaine*, dessin de H...y de Hein. — *Une chasse sous Louis XIII*, dessin original de Henri Pille. — *Pour fêter un anniversaire*, par M., dessin de H...y. — *Contes rêveurs*: les Présages, par P. de Contelans. — *Guerillero*, dessin original de Worms. — *Chronique mondaine*, par Montjoye. — *Courrier des théâtres*, par Chiffon, dessin de Lelio, etc.



QUINA LAROCHE
ÉLIXIR VINEUX

Fortifiant, apéritif et fébrifuge.

Très-agréable, cet ÉLIXIR est à base de Banyuls, contre Anémie, Affections d'estomac, Fièvres invétérées. PARIS, 22, RUE DROUOT & LES BONNES PHAR^{ies}

A LOUER
VILLA JEANNE, à la Condamine

S'adresser à M. MARQUET, Villa Mathilde, rue Albert

MAISON MODÈLE F. Faraldo
PLUS DE MAUX DE DENTS
 L'ÉLIXIR DENTIFRICE

des RR PP. Bénédic. Olivétains de l'abbaye de SOULAC (Gironde)
 Se trouve à la MAISON MODÈLE tenue par F. FARALDO
 Maison du GRAND-HÔTEL, avenue de la Costa
 MONTE CARLO
 PRIX DU TARIF DES RR. PP.: Petit flacon, 2 fr.; grand flacon, 4 fr.

Parfumerie des premières fabriques de Paris

NESTOR MOEHR
COIFFEUR-PARFUMEUR
 Sous les Arcades du Grand-Hôtel, Monte Carlo

SALONS POUR MESSIEURS ET DAMES
 COIFFURES DE BALS ET SOIRÉES
 SPÉCIALITÉ D'OUVRAGES EN CHEVEUX
 Soins particuliers de la tête
 SCHAMPOOING AMÉRICAIN
 FANTAISIE, ARTICLES DE TOILETTE, GANTERIE

AGENCE GÉNÉRALE DE LOCATION
 de Villas et Appartements. — Vente et achat de propriétés et de fonds de commerce. Régie d'immeubles
 Location et vente de pianos. **A. ROUSTAN**, avenue de la Costa. — Grand-Hôtel, Monte Carlo.

A. KUNZ
VENTE ET LOCATION DE PIANOS
 Rue Grimaldi, 34, rez-de-chaussée

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco. 1884.

HORAIRE de la Marche des Trains du 20 Novembre 1884. -- SERVICE D'HIVER

Ligne de PARIS à MARSEILLE, à MONACO, à MONTE CARLO, à VINTIMILLE et à GÈNES																				
Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS																
	1 ^{er} cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.		15 direct 1 2 3	3 express 1	5 rapide 1	11 express 1	39 omnib. 1 2 3	13 express 1	1 rapide 1	7 rapide. 1								
1103	135 70	101 80	74 65	Paris.....	dép.	6 28	11 15	—	8 45	7 55	2 55	9 45	8 55	—	7 13	—	—	—		
					arr.	5 27	5 51	—	11 50	3 20	6 45	7 5	12 5	—	10 41	—	—	—		
240	29 55	22 15	16 50	Marseille.....	dép.	497 mixte 1 2 3	471 mixte 1 2 3	475 express 1	5 rapide 1	477 omnib. 1 2 3	473 mixte 1 2 3	—	—	489 omnib. 1 2 3	7 rapide 1 2 3	501 mixte 1 2 3	493 omnib. 1 2 3	487 omnib. 1 2 3		
					arr.	—	12 30	—	12 20	—	—	—	—	7 30	4 18	11 15	—	3 43	—	
173	21 30	16 »	11 70	Toulon.....	dép.	—	2 32	—	1 45	6 25	—	—	—	9 37	6 33	12 43	—	—	—	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	dép.	6 30	7 2	9 50	4 34	10 58	8 45	—	—	2 1	8 51	3 42	12 44	5 38	8 26	
					arr.	7 29	8 2	10 34	5 15	11 52	9 44	—	—	2 55	soir Les Arcs	4 23	1 38	6 32	9 20	
16	1 95	1 45	1 10	Nice.....	dép.	496 mixte 1 2 3	471 mixte 1 2 3	475 express 1	—	477 omnib. 1 2 3	499 omnib. 1 2 3	501 mixte 1 2 3	479 omnib. 1 2 3	483 omnib. 1 2 3	7 rapide 1	503 omnib. 1 2 3	493 omnib. 1 2 3	487 omnib. 1 2 3	3035 march. 1 2	
					arr.	6 50	8 22	10 44	—	12 20	12 49	1 50	3 20	4 11	4 45	5 55	6 55	9 35	10 »	
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer	dép.	7 1	8 32	—	—	12 29	12 58	2 »	3 29	4 20	4 54	5 44	7 4	9 44	10 12	
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....	dép.	7 8	8 39	10 58	—	12 35	—	2 13	3 35	4 28	—	5 50	7 10	9 50	10 20	
7	» 85	» 65	» 45	Eze.....	dép.	7 17	8 46	11 5	—	12 42	1 11	2 20	3 42	4 35	—	5 57	7 17	9 57	10 32	
3	» 70	» 55	» 35	La Turbie.....	dép.	7 25	8 53	—	—	12 49	—	2 26	3 49	4 42	—	6 4	7 24	10 4	10 41	
					arr.	7 31	8 59	11 14	—	12 55	1 23	2 33	3 55	4 48	5 13	6 10	7 30	10 10	10 49	
				Monaco.....	dép.	7 40	9 6	11 16	—	1 »	1 26	2 37	4 5	4 53	5 17	6 15	7 35	10 44	10 53	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....	dép.	7 44	9 10	11 20	—	1 4	1 30	2 43	4 9	4 57	5 21	6 19	7 39	10 48	10 58	
					arr.	7 49	9 16	11 22	—	1 9	—	—	4 12	5 1	5 25	6 24	7 44	10 22	11 »	
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	dép.	7 58	9 24	11 30	—	1 17	—	2 51	4 20	5 9	—	6 32	7 52	10 30	11 10	
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....	dép.	8 6	9 31	11 37	—	1 31	—	2 58	4 27	5 16	5 38	6 39	7 59	10 37	11 20	
					arr.	—	9 59	—	—	1 47	—	—	4 52	5 37	5 56	7 2	—	10 58	11 57	
					h. de Paris arr.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille	dép.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
					arr.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
173	19 75	13 95	9 65	Gènes h. de Rome	dép.	—	11 40	—	3 45	—	—	6 10	7 10	7 10	—	—	3 30	—	—	
				Albenga.....	dép.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
					arr.	—	6 58	—	—	9 45	11 10	11 10	3 40	—	—	—	8 6	—	11 5	
					h. de Paris arr.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille	dép.	478 omnib. 1 2 3	480 omnib. 1 2 3	—	484 omnib. 1 2 3	10 rapide 1	486 express 1 2 3	488 express 1 2 3	490 omnib. 1 2 3	502 mixte 1 2 3	504 omnib. 1 2 3	494 omnib. 1 2 3	496 express 1	510 omnib. 1 2 3	498 mixte 1 2 3	
					arr.	6 43	—	—	10 1	11 »	12 05	3 23	—	—	—	—	—	—	—	
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....	dép.	7 4	9 »	—	10 23	11 20	12 27	3 42	—	4 37	7 26	8 14	9 51	—	11 23	
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	dép.	7 12	9 8	—	10 31	11 29	12 36	3 51	—	4 46	7 34	8 26	9 59	—	—	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....	dép.	7 19	9 15	—	10 38	11 35	12 44	3 58	—	4 54	7 41	8 29	10 5	—	11 37	
					arr.	7 24	9 19	—	10 42	11 39	12 48	4 »	4 13	5 »	—	8 32	10 9	10 46	11 42	
				Monaco.....	dép.	7 28	9 23	—	10 46	11 43	12 52	4 4	4 17	5 4	—	8 36	10 13	10 50	11 46	
					arr.	7 33	9 28	—	10 50	11 49	12 56	4 6	4 20	5 14	—	8 41	10 18	10 55	11 51	
3	» 70	» 55	» 35	La Turbie.....	dép.	7 40	9 35	—	10 57	—	1 3	4 13	4 27	5 21	—	8 48	10 24	—	—	
7	» 85	» 65	» 45	Eze.....	dép.	7 47	9 42	—	11 7	—	1 13	4 20	4 36	5 29	—	8 55	10 31	—	—	
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....	dép.	7 54	9 49	—	11 14	—	1 21	4 27	4 44	5 37	—	9 2	10 37	—	—	
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer	dép.	8 1	9 57	—	11 20	—	1 27	4 33	4 55	5 45	—	9 8	10 42	—	—	
					arr.	8 12	10 08	—	11 31	12 19	1 39	4 44	5 6	5 57	—	9 19	10 53	11 28	12 24	
16	1 95	1 45	1 10	Nice.....	dép.	476 omnib. 1 2 3	478 mixte 1 2 3	480 omnib. 1 2 3	8 rapide 1	484 omnib. 1 2 3	10 rapide 1	486 express 1 2 3	488 express 1 2 3	492 mixte 1 2 3	—	—	—	—	—	
					arr.	5 55	8 42	10 16	11 50	12 55	12 40	1 53	4 66	5 22	—	—	—	—	—	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	dép.	7 »	9 43	11 7	12 28	1 46	1 28	2 54	5 50	6 51	—	—	—	—	—	
173	21 30	16 »	11 70	Toulon.....	dép.	11 19	2 18	—	3 14	—	4 25	7 26	9 17	—	—	—	—	—	—	
					arr.	1 32	4 18	—	4 38	—	5 54	9 38	10 58	—	—	—	—	—	—	
240	29 55	22 15	16 50	Marseille.....	dép.	—	—	4 express 1	8 rapide 1	14 express 1 2 3	10 rapide 1	46 direct 1 2 3	12 express 1	—	—	—	—	—	—	
					arr.	—	—	10 45	4 47	soir	6 25	10 5	11 19	—	—	—	—	—	—	
1103	135 70	101 80	74 65	Paris.....	dép.	—	—	4 55	7 56	soir	10 12	11 15	5 45	—	—	—	—	—	—	
					arr.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	

OBSERVATIONS
 L'heure de Rome avance de 47 minutes sur celle de Paris.
 Le train rapide n° 5, de Paris à Nice, étant facultatif, ne sera établi qu'ultérieurement.

OBSERVATIONS
 L'heure de Rome avance de 47 minutes sur celle de Paris.
 Le train rapide n° 8, de Nice à Paris, étant facultatif, ne sera établi qu'ultérieurement.